

L'Entéqué Chilienne

et ses rapports avec l'Oesophagostomose nodulaire

PAR LE

Julien DESCAZEUX

Professeur à l'École de Médecine Vétérinaire

L'entéqué une maladie qui sévit sur les jeunes bovins du Sud du Chili et qui est identique à la maladie de même nom existant en Argentine.

L'affection a déjà été observée au Chili par Monfallet sur des bovins provenant de l'Argentine. Il semble que depuis le travail de Monfallet, la maladie s'est acclimatée au Chili; car elle existe actuellement à l'état enzootique dans la région australe.

L'entéqué attaque les jeunes animaux de 6 mois à 2 ans; le mois de Mai correspond à l'époque du sevrage, et c'est surtout dans les élevages où l'habitude existe de séparer les jeunes veaux de leurs mères que la maladie sévit avec plus de gravité.

Les animaux plus âgés peuvent être atteints, mais dans une proportion et avec une gravité moindres que les veaux.

La maladie débute donc au moment où les conditions climatériques deviennent défavorables, au moment où le régime des veaux devient uniquement végétal, et au moment aussi où l'herbe des prairies devient plus rare et plus courte. Toutes ces conditions paraissent posséder une influence des plus favorisantes sur l'éclosion de l'entéqué.

Les lésions de la maladie ont des rapports étroits avec celles qui ont été décrites sous le nom d'Oesophagostomose nodulaire.

L'intestin grêle est pâle, aminci, transparent sur toute sa longueur; mais par transparence et lorsqu'il s'agit de malades récents, on aperçoit un véritable semis de taches arrondies, de coloration variable; ce sont tantôt de simples points hémorragiques, de la dimension d'une tête d'épingle; tantôt des taches un peu plus larges,

noires, entourées d'une auréole plus claire; d'autres enfin sont à peine plus foncées que la muqueuse intestinale.

Chez les animaux malades depuis plus longtemps, l'on ne trouve plus ce semis de taches, mais au toucher l'intestin grêle donne l'impression de contenir des grains de sable. De temps en temps, d'ailleurs, on rencontre des nodules plus gros, de la dimension d'une lentille ou d'un pois.

Lorsque le cadavre est celui d'un animal malade depuis 4 à 5 mois, le nombre des nodules que l'on rencontre dans l'intestin grêle est relativement réduit; mais dans ces nodules sont très gros, comme une noisette, et la plupart contiennent du pus.



Fig. 13.--Nodule parasitaire de l'intestin (Orig.)

Autre fait curieux, alors que sur les animaux au début de la maladie il est parfois impossible de rencontrer un nématode adulte dans la lumière intestinale, chez les animaux malades depuis longtemps on rencontre dans le gros intestin un nombre considérable de nématodes adultes.

Le gros intestin présente des lésions caractéristiques que ont déjà été décrites; on note un épaissement marqué de la muqueuse et de la sous-muqueuse; cet épais-

sement siège surtout au niveau du colon; la muqueuse est épaissie, infiltrée, elle forme des plis nombreux, entre lesquels on aperçoit de petits pertuis ayant l'aspect d'ulcères réduits.

De temps en temps, dans cette muqueuse épaissie on perçoit au toucher des nodules qui peuvent atteindre le volume d'une haricot et qui sont de véritables abcès laissant sourdre par pression, au niveau des ulcérations de la muqueuse, un pus blanc et crémeux.

Les Nématodes adultes rencontrés dans le gros intestin sont profondément fixés dans la muqueuse de l'organe, et il est nécessaire de les enlever avec des pinces pour les identifier. La muqueuse de ce fait présente des plaies microscopiques nombreuses, qui correspondent à la blessure produite par la bouche du parasite.

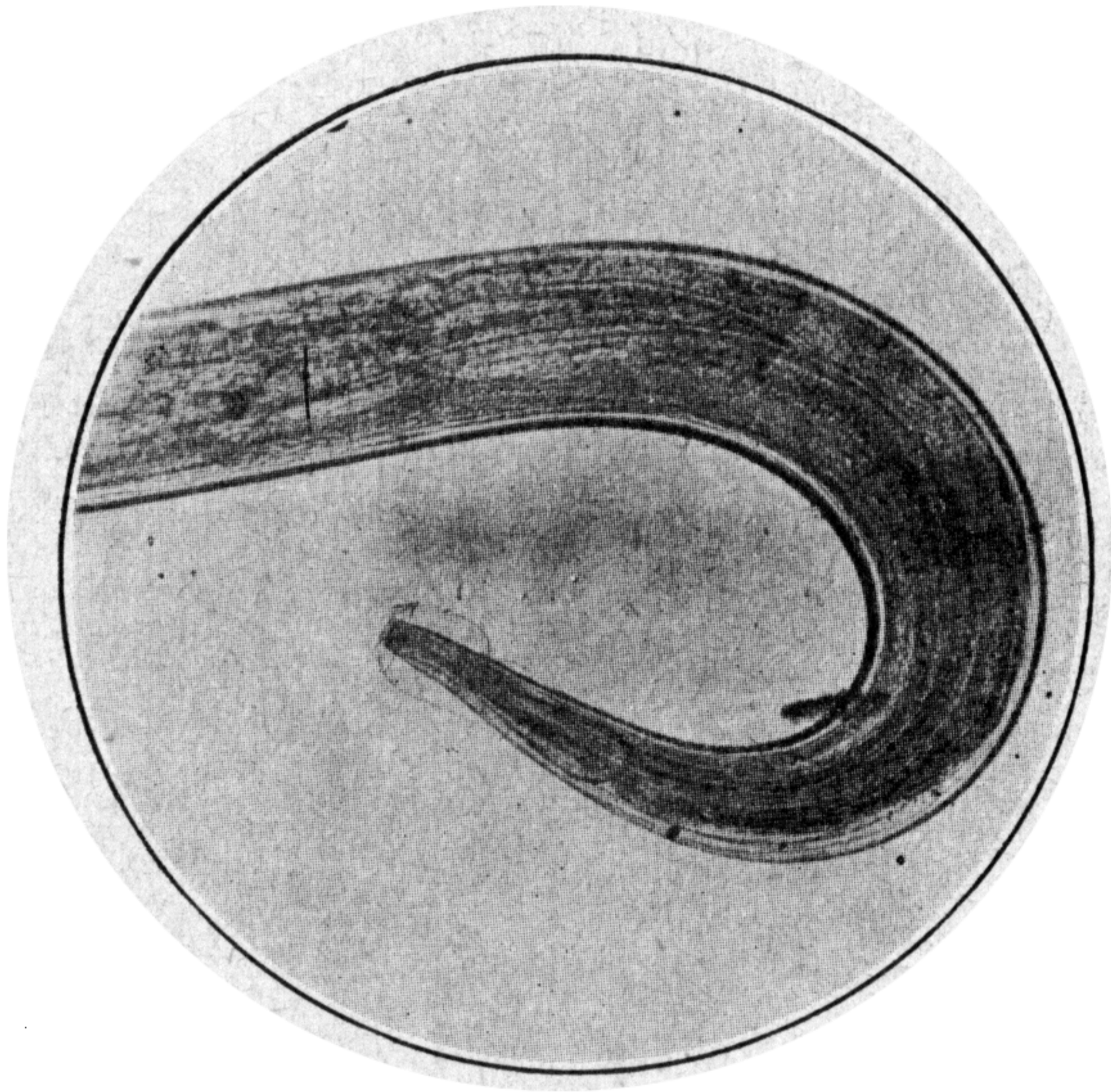


Fig. 14.--*Oesophagostomum radiatum* (Orig.)

Les Nématodes rencontrés sont: *Trichiuris affinis*, en quantité parfois élevée, *Oesophagostomum radiatum*, dont on ne trouve que quelques exemplaires, et un nombre considérable de *Chabertia ovina*. C'est par centaines que l'on rencontre les individus de cette dernière espèce dans le coecum et le colon replié. Au milieu d'individus mâles

et femelles adultes, on rencontre d'assez nombreuses femelles immatures.

Les autres organes ne présentent aucune lésion caractéristique; le poumon est pâle et exsangue; parfois sur les bords de l'organe on note que les bronchioles sont moins élastiques, elles sont dures au toucher, donnant l'impression d'un commencement de calcification. Nous n'avons jamais observé les lésions de calcification volumineuses signalées par les auteurs argentins.

En résumé, on rencontre dans l'entéqué: 1°. des lésions parasitaires, 2°. ds lésions microbiennes.

Lésions parasitaires

Elles sont produites par la présence de Nématodes au stade larvaire, et à la fin de la maladie par des Nématodes adultes.

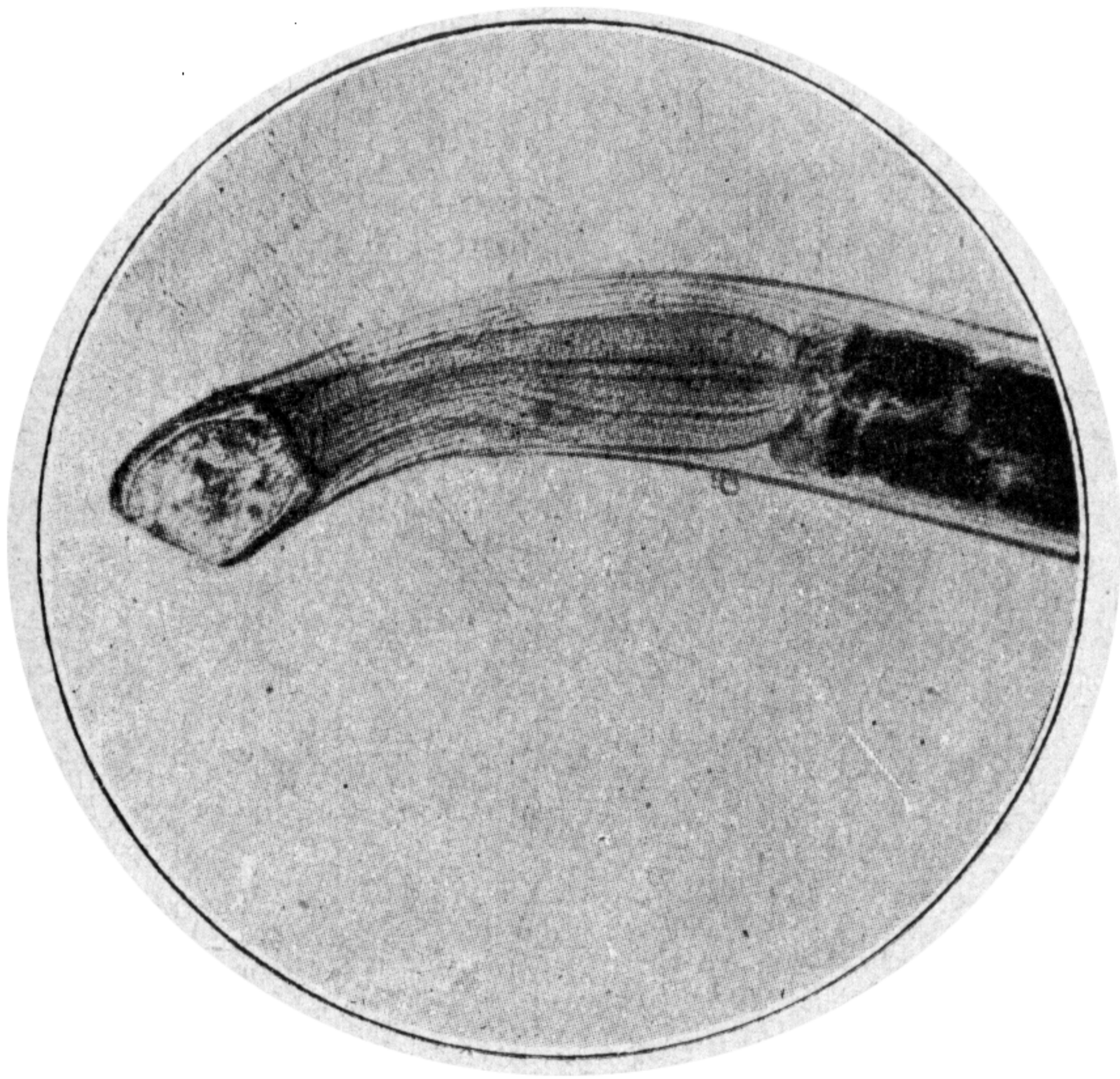


Fig. 15.—*Chabertia ovina* (Orig.)

Les larves de Nématodes produisent les lésions classiques d'Oesophagostomose nodulaire. Chaque tache hémorragique, chaque nodule jeune de l'intestin grêle contient une larve vivante. Le simple examen entre lame et

lamelle de l'un de ces nodules jeunes permet de voir par transparence la larve enroulée sur elle-même.

Par la dissection, on peut obtenir facilement des exemplaires de ces larves. Leurs dimensions varient de 1 à 3 mm. de longueur, leur largeur de 70 à 120 μ .

Elles présentent une bouche circulaire s'ouvrant dans une capsule buccale subtriangulaire et se continuant par un oesophage à double renflement, de 400 μ de longueur en moyenne. Il existe un sillon ventral très nettement marqué, à 100 μ de l'extrémité antérieure.

L'extrémité postérieure est fine et pointue, l'anus visible s'ouvre à 80 μ de cette extrémité.

Toutes les larves isolées, jeunes ou vieilles, présentent le même aspect, les dimensions seules sont différentes: chez toutes existe une capsule buccale nettement dessinée, avec une bouche circulaire s'ouvrant vers la face ventrale et rappelant en tous points l'extrémité céphalique de *Chabertia ovina*.

Le rapprochement entre ces larves et les adultes de *Chabertia ovina* est encore permis par le fait que lorsqu'il existe des adultes dans l'intestin, on rencontre des centaines d'exemplaires de *Chabertia*, alors qu'il est difficile de rencontrer un exemplaire d'*Oesophagostomum radiatum*.

D'autre part, dans plusieurs élevages où l'entéqué existe en permanence, nous avons appris que 1 an ou 2 ans auparavant les prairies occupées actuellement par des bovins malades avaient contenu des troupeaux de moutons parmi lesquels la «lombriz» avait fait de nombreuses victimes; or, la lombriz est une entérite commune au Chili et en Argentine, et qui est d'origine parasitaire.

Les lésions histologiques ne diffèrent pas de celles qui ont été décrites dans l'oesophagostomose nodulaire.

La présence irritante de la larve de nématode produit la formation d'un nodule inflammatoire sous-muqueux: l'inflammation est considérable surtout au stade primitif, lorsque la larve est toute petite; le nodule est constitué par une néoformation conjonctivo vasculaire, dans laquelle les leucocytes sont très abondants.

La larve dont les dimensions sont très restreintes est située dans une logette, entourée directement par les leucocytes.

agglomération de leucocytes très abondants, véritables globules de pus dans le quel baigne la larve. Cet abcès ne tarde pas à se vider dans la lumière intestinale, en même temps que le parasite, qui a achevé son développement larvaire, émigre vers le gros intestin.

Certains de ces nodules subissent une transformation caséuse et caséocalcaire; il se produit tout autour une réaction fibreuse intense, pendant que son contenu ainsi que la larve subissent la dégénérescence caséuse.

Dans ces nodules, la larve est détruite, et sur les coupes, on rencontre seulement une logette remplie par une matière homogène, entourée par une ceinture de tissu fibreux très dense.

Lesions microbiennes

Dans le gros intestin, on rencontre des lésions d'un autre ordre; l'organe présente une inflammation et un épaissement très marqués en certains points. La muqueuse est très altérée, les cellules épithéliales sont détruites par places, et on ne rencontre plus sur les coupes que les travées intercellulaires. Les cellules glandulaires sont hypertrophiées en certains points, mais elles ne tardent pas également à s'atrophier et à disparaître.

Les travées interglandulaires sont envahies par les leucocytes en grand nombre. La *muscularis mucosae* a presque totalement disparu, le processus inflammatoire a envahi les couches sous-muqueuses, et même la couche musculaires et un tissu néofibreux très dense se glisse entre les divers éléments de l'organe.

Par places, on rencontre de véritables abcès au niveau de la muqueuse; les culs-de-sac glandulaires ont été obturés par le processus inflammatoire, et les cellules ont subi une véritable fonte purulente. Sur la coupe, on note une dilatation très marquée du cul-de-sac, alors que son ouverture vers l'intestin est considérablement rétrécie ou même obstruée. Une quantité énorme de leucocytes a envahi le cul-de-sac, alors que les cellules glandulaires ont subi une dégénérescence complète.

Au milieu de ce magma purulent, on peut observer quelques vestiges des travées intercellulaires, et également de nombreux microbes cocobacillaires.

Ces lésions de véritable entérite chronique hypertrophiante sont certainement d'origine microbienne. Le pus des abcès de la muqueuse est très riche en microbes, mais nous n'avons pu jusqu'ici isoler aucun organisme qui paraisse posséder une certaine spécificité. Le microbe qui se rencontre le plus fréquemment, et parfois à l'état pur au niveau des abcès, est un cocobacille mobile, Gram négatif, qui possède tous les caractères d'un *paracolibacille*; il coagule le lait tardivement, fait fermenter le lactose, glucose, saccharose, maltose, dulcitol; mais il paraît dénué de tout pouvoir pathogène.

Il semble que tous les microbes saprophytes de l'intestin sont capables de venir compliquer l'affection parasitaire primitive. Les blessures produites par les nematodes adultes au niveau de la muqueuse du gros intestin sont susceptibles de constituer autant de portes d'entrées de l'infection microbienne. Nous n'avons jamais pu mettre en évidence le rôle pathogène de la *Pasteurella bovine* dans l'évolution de l'entéqué chilienne.

En résumé, l'entéqué n'est autre chose qu'une *oesophagostomose nodulaire* produite par des parasites du genre *Oesophagostomum*, et surtout du genre *Chabertia*; elle a, par conséquent, des rapports étroits avec la «lombriz» des moutons.

